Deuxième voyage de Sinbad

Après une année passée à Bagdad, j'ai eu envie de repartir pour une nouvelle odyssée. Au port de Bassora, j'ai trouvé un bon navire. J'ai acheté quelques marchandises et j'ai regagné mon domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, je suis revenu sur le port, j'ai chargé mes ballots sur le navire et j'ai quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une ile qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Je suis descendu du navire. Sous un arbre, je me suis endormi. Hélas, à mon réveil, j'ai vu que le navire était parti.

D'abord, j'ai poussé des cris de désespoir, puis j'ai grimpé au plus haut d'un arbre et j'ai observé les environs. J'ai aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Je suis descendu de l'arbre et j'ai marché vers cette chose blanche. En m'approchant, j'ai remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, j'ai vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de ma tête. C'était un Roc, un oiseau immense et fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule.

Deuxième voyage de Sinbad

Après une année passée à Bagdad, j'ai eu envie de repartir pour une nouvelle odyssée. Au port de Bassora, j'ai trouvé un bon navire. J'ai acheté quelques marchandises et j'ai regagné mon domicile pour préparer cette longue expédition. Quelques jours plus tard, je suis revenu sur le port, j'ai chargé mes ballots sur le navire et j'ai quitté Bagdad.

Au cours du périple, le bateau est arrivé près d'une ile qui était un vrai petit paradis : des arbres fruitiers, des buissons de fleurs, des prairies verdoyantes, des ruisseaux et des torrents bondissants. Je suis descendu du navire. Sous un arbre, je me suis endormi. Hélas, à mon réveil, j'ai vu que le navire était parti.

D'abord, j'ai poussé des cris de désespoir, puis j'ai grimpé au plus haut d'un arbre et j'ai observé les environs. J'ai aperçu, au loin, sur la terre quelque chose de rond et blanc. Je suis descendu de l'arbre et j'ai marché vers cette chose blanche. En m'approchant, j'ai remarqué que c'était une boule blanche, d'une hauteur et d'une grosseur prodigieuse.

Soudain, l'air s'est assombri et en levant les yeux, j'ai vu un oiseau de taille extraordinaire qui planait au-dessus de ma tête. C'était un Roc, un oiseau immense et fabuleux bien connu des marins. L'oiseau dont les pattes étaient aussi grosses que des troncs d'arbre est venu se poser sur la boule.